

Actualités



APPEL À L'ACTION DE LA DÉCENNIE N°06/2023 - BILAN DES CONTRIBUTIONS FRANÇAISES

[L'appel à l'action de la Décennie n°06/2023](#), était ouvert sur la période du 15 octobre 2023 au 31 janvier 2024 et portait sur 4 volets :

- ▶ **volet I - Co-construction des actions de la Décennie : les promoteurs des pays des PEID d'Afrique et des Caraïbes étaient invités à postuler pour accéder à un soutien pour co-convevoir des programmes ou projets de la Décennie.**
- ▶ **volet II - Manifestation d'intérêt pour les programmes de la Décennie.**
- ▶ **volet III - Projets de la Décennie : 32 programmes de la Décennie approuvés invitaient à soumettre des projets.**
- ▶ **volet IV - Contributions de la Décennie : soumissions de ressources financières ou en nature.**

Les résultats

- ▶ **5 projets, portés ou co-portés par des institutions françaises, ont été approuvés pour le volet III.**



APPEL À L'ACTION DE LA DÉCENNIE N°07/2024 - BILAN DES PARTICIPATIONS

[L'Appel à l'action de la Décennie n°7/2024](#), ouvert sur la période 10 mai - 31 août 2024, visait à **combler les lacunes en matière de financements et de ressources, ainsi qu'à encourager de nouvelles initiatives de développement des capacités** dans le cadre du Mécanisme de développement des capacités de la Décennie pour les sciences océaniques, afin de soutenir les actions de la Décennie.

Cet appel portait sur 3 volets :

- ▶ **Volet I - Manifestation d'intérêt pour les programmes de la Décennie.**
- ▶ **Volet II - Projets de la Décennie** pour les sciences océaniques : 26 programmes de la Décennie approuvés invitaient à soumettre des projets.
- ▶ **Volet III - Contributions de la Décennie** : soumission de ressources financières ou en nature.

Les premiers résultats de la participation à de cet appel sont :

- 4 programmes ont été déposés provenant de 4 pays.
- 81 projets soumis provenant de 31 pays et relavant les défis 2 - protéger et restaurer les écosystèmes et la biodiversité ; 9 - des compétences, des connaissances et des technologies pour tous ; et 10 - changer la relation de l'humanité avec l'océan.
- 9 contributions provenant de 7 pays.

L'APPEL À L'ACTION DE LA DÉCENNIE N°08/2024 VIENT D'ÊTRE LANCÉ A VOS PROPOSITIONS !



S'appuyant sur les résultats du processus Vision 2030 de la Décennie pour les sciences océaniques, l'[appel à actions de la Décennie n° 08/2024](#) vise à combler les lacunes scientifiques et de connaissances en matière de résilience côtière, de relation de la société avec l'océan et de lien entre l'océan et la santé humaine.

Cet appel porte sur 4 volets :

► **Volet I – Programmes de la Décennie pour les sciences océaniques** : le champ d'application de l'appel couvre les programmes qui contribuent à la réalisation d'un ou plusieurs des défis suivants de la Décennie pour les sciences océaniques :



Défi 6 - Augmenter la résilience des communautés aux risques océaniques et côtiers : l'appel se concentre sur les programmes qui développent des systèmes d'alerte précoce multirisques « centrés sur les personnes » et conçoivent des stratégies de planification de l'adaptation pour améliorer la résilience côtière.



Défi 10 - Rétablir la relation de la société avec l'océan : la Décennie pour les sciences océaniques recherche des programmes sur la recherche transdisciplinaire en sciences sociales liée aux liens société-océan, au changement de comportement et de politique et à la connaissance de l'océan.



Le lien océan-santé humaine : les programmes qui impliquent le secteur de la santé et améliorent notre compréhension des liens complexes entre la santé des océans et la santé humaine sont encouragés à postuler.

La date limite pour soumettre des programmes est le 31 janvier 2025.

► **Volet II – Manifestation d'intérêt pour les programmes de la Décennie** : la Décennie pour les sciences océaniques sollicite des manifestations d'intérêt pour les propositions de programmes de la Décennie qui abordent les défis de la Décennie qui ne sont pas couverts dans la partie I, conformément aux priorités décrites dans la [Déclaration de Barcelone](#) et le [rapport « Ambition, action, impact : la voie de la Décennie pour les sciences océaniques à l'horizon 2030 »](#). La date limite pour soumettre des propositions de programmes de la Décennie est le 10 novembre 2024.

► **Volet III – Projets de la Décennie pour les sciences océaniques** : au niveau des projets, 29 programmes de la Décennie approuvés invitent les soumissions de projets de la Décennie. La liste des programmes concernés est indiquée dans [la note d'orientation à l'intention des candidats](#). La date limite pour soumettre des projets de la Décennie est le 31 janvier 2025.

► **Volet IV - Contributions de la Décennie pour les sciences océaniques** : soumission de ressources financières ou en nature pour soutenir : i) les besoins prioritaires des programmes de la Décennie approuvés participant à cet appel ; ii) les besoins prioritaires des partenaires de mise en œuvre de la Décennie pour soutenir une communauté de pratique pour le défi 3 – Nourrir durablement la population mondiale et/ou iii) les initiatives de développement des capacités pour contribuer aux besoins spécifiques du mécanisme de développement des capacités de la Décennie des océans. La date limite pour soumettre les candidatures est le 31 janvier 2025.

Pour plus d'informations :

► Consulter [la note d'orientation à l'intention des candidats à l'appel à actions de la Décennie n° 08/2024](#).

► Trouver les réponses aux questions fréquemment posées sur l'appel à actions de la Décennie : [FAQ](#)

► Les candidats sont également invités à assister à l'une des séances d'information où ils auront l'occasion de poser des questions à l'Unité de coordination de la Décennie :

Session d'information : 29 novembre 2024 - 7h30 à 8h30 (UTC) : [inscription](#)

Session d'information : 29 novembre 2024 - 13h30 à 14h30 (UTC) : [inscription](#)

LA 3EME CONFÉRENCE DES NATIONS-UNIES SUR L'OCÉAN SERA PLACÉE SOUS LE SIGNE DE LA SCIENCE

Afin de donner une base scientifique solide aux **négociations qui auront lieu à Nice du 9 au 13 juin 2025 à l'occasion de la troisième Conférence des Nations Unies sur l'océan (UNOC3)** co-organisée par la France et le Costa-Rica, un **congrès scientifique** est organisé en amont par le CNRS et l'Ifremer. Il s'agit là d'**une première dans l'histoire de cette conférence** dont les éditions précédentes ont eu lieu à New York en 2017 puis à Lisbonne en 2022.

Un grand congrès pour porter la voix de la science

Le **One Ocean Science Congress qui se déroulera du 4 au 6 juin 2025**, rassemblera environ 2 000 scientifiques afin de **dresser un état des lieux et de formuler des recommandations basées sur la science pour chacun des 10 thèmes de la conférence**. La surexploitation des ressources, les impacts du changement climatique sur les écosystèmes, l'élévation du niveau de la mer, la pollution plastique, la possible exploitation des ressources minérales ou encore le développement des énergies marines renouvelables sont autant de sujets qui seront abordés à cette occasion.

Pour chacun d'eux, des traités ou d'autres accords internationaux sont en cours de négociation ou de ratification. Dans ce contexte, faire entendre la voix de la science est indispensable afin d'éclairer les débats.

► Pour cela, un appel à communication est actuellement ouvert :

<https://meetingorganizer.copernicus.org/oos2025/sessionprogramme>

Un congrès ouvert, interdisciplinaire et inclusif

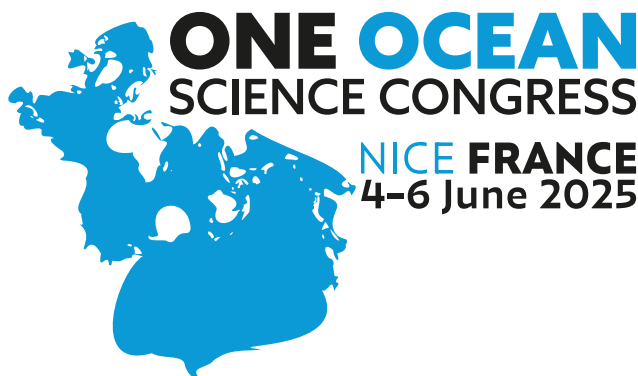
Cet événement scientifique majeur sera également l'occasion de **renforcer les collaborations et partenariats au sein de la communauté scientifique**. L'inclusivité est donc au cœur de l'organisation. Le One Ocean Science Congress accueillera des scientifiques du monde entier et une attention spécifique sera accordée à la participation des petits États insulaires particulièrement concernés par les enjeux marins. Les jeunes chercheurs et chercheuses seront aussi associés à ce congrès afin de renforcer le développement de solutions transformatrices innovantes, d'une

part, et de lutter contre le vieillissement de la communauté des sciences marines mis en avant par le rapport mondial sur les sciences océaniques publié en 2020, d'autre part. Ce congrès sera également l'occasion de **tisser des liens entre la sphère de la recherche et les parties prenantes**.

Pour ce faire, des forums ou tables rondes dédiés aux liens entre science et action, science et décision, science et gouvernance viendront ponctuer les sessions de présentations plus académiques.

► Un appel à proposition est ouvert :

<https://one-ocean-science-2025.org/programme/tm.html>



L'opportunité de faire avancer des projets de portée internationale

Le One Ocean Science Congress sera aussi l'occasion de **mettre en lumière et de porter plusieurs grands projets** : par exemple, le **développement du jumeau numérique de l'océan**, un instrument essentiel pour une meilleure gouvernance de l'océan, dans le cadre de la transformation de Mercator Ocean International en une organisation intergouvernementale. Lancé à Brest en 2022 lors du One Ocean Summit, le jumeau numérique de l'océan doit permettre de coupler des systèmes de simulation (modèles numériques) avec des données d'observation (données spatiales et in situ) pour décrire, analyser et prévoir l'état physique et biogéochimique de l'océan à tout moment, en surface ou en profondeur.

Parce que la modélisation ne peut se faire sans observation, la **structuration des dispositifs d'observation de l'océan** sera également abordée à cette occasion aussi bien sous l'angle de la mesure de nouvelles variables, par exemple biologiques, que du point de leur financement dans la durée.

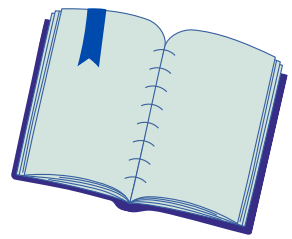
Le **renforcement des collaborations internationales**, notamment au sein de l'Europe, entre les flottes océanographiques nationales est, lui aussi, un sujet majeur afin de faciliter l'accès des scientifiques à la mer et aux technologies d'exploration de pointe.

Tirer parti du programme prioritaire de recherche (PPR) « Océan & Climat »

En amont de cette conférence, **l'année de la mer** organisée en France sera aussi l'occasion de se mobiliser au travers de différentes actions. Dans ce cadre, **le PPR « Océan & Climat »** financé par France 2030 et piloté conjointement par le CNRS et l'Ifremer **mobilisera les jeunes chercheurs travaillant au sein du programme afin de construire une vision commune de l'océan et des sciences marines de demain**, une vision qui viendra nourrir les discussions lors du One Ocean Science Congress et de l'UNOC3. En complément, au travers de plusieurs initiatives, une **action art et science permettra de porter un regard différent sur les connaissances scientifiques disponibles** mais aussi de partager plus largement encore la découverte et la compréhension de l'océan.

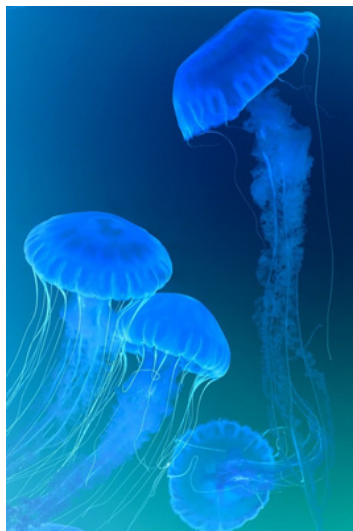
✉ François Houllier (Ifremer) et Jean-Pierre Gattuso (CNRS)





Les grands évènements à venir...

- **OceanPredict Symposium OP'24: "Advancing Ocean Prediction science for societal benefits"** : du 18/11/2024 au 22/11/2024, organisé au siège de la COI-UNESCO à Paris
--> <https://www.oceanpredict24.org/>
- **Journées Océans & MER 2025** : du 3/02/2025 au 4/02/2025, organisé par le Groupement de recherche OMER (Océan & MERs) du CNRS au Campus Gérard Mégie du CNRS à Paris
--> <https://ocean.cnrs.fr/>
- **First International Coastal Cities Conference** : du 26/02/2025 au 27/02/2025, organisé à Qingdao (Chine)
--> <https://oceandecade.org/events/first-ocean-decade-international-coastal-cities-conference-better-ocean-better-city/>
- **One Ocean Science Congress** : du 04/06/2025 au 06/06/2025, organisé à Nice
--> <https://one-ocean-science-2025.org/>
- **Troisième Conférence des Nations Unies sur l'Océan (UNOC3)** : du 09/06/2025 au 13/06/2025, organisé à Nice
--> <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-la-france/climat-et-environnement/la-protection-de-l-environnement-et-la-lutte-contre-les-pollutions/troisieme-conference-des-nations-unies-sur-l-ocean-unoc3-nice-9-13-juin-2025/>





L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE AU SERVICE DE LA PROTECTION DES RÉCIFS TROPICAUX DANS L'OCÉAN INDIEN




Les récifs coralliens sont des écosystèmes emblématiques rendant de nombreux services écosystémiques. Afin de fournir une meilleure information aux gestionnaires de l'environnement marin et à plus long terme de renforcer les efforts de conservation des récifs coralliens à l'échelle mondiale, le Programme Prioritaire de Recherche PPR « Océan & Climat », finance la thèse intitulée « **Cartographie multi-échelle des changements dans les récifs tropicaux** ».

Matteo Contini, au cours de celle-ci (2022-2025), développe une approche innovante pour surveiller plus spécifiquement l'évolution des récifs tropicaux dans l'océan Indien, où les outils mathématiques et numériques sont au service de la protection des océans.

Vous souhaitez en savoir plus, rendez-vous sur Océans Connectés : <https://oceansconnectes.org/lintelligence-artificielle-recifs-tropicaux/>

Le Programme Prioritaire de Recherche « Océan & Climat » a noué un partenariat avec Océans Connectés afin de faire découvrir l'ensemble des thèses du PPR.

Dans les prochains numéros du Journal d'informations du Comité national de la Décennie, vous retrouverez d'autres sujets de thèses à découvrir.

 Matteo Contini (Délégation Océan Indien de l'Ifremer) et Céline Dégremont (Direction scientifique Ifremer)



À l'occasion de la Journée mondiale du tourisme durable, l'association RespectOcean a annoncé la publication de son « **Manifeste pour des pratiques touristiques engagées, durables et respectueuses de la biodiversité marine** ». Ce manifeste reflète un engagement fort et collectif des acteurs du tourisme, membres d'un de nos groupes de travail, en faveur de la préservation de l'Océan et de ses écosystèmes.

Élaboré dans le cadre de notre Programme « Biodiversité marine et économie », ce manifeste va au-delà d'un simple document : il s'agit d'un **appel à l'action pour protéger l'océan et préserver ses écosystèmes fragiles**. En prenant conscience de leurs interdépendances avec l'océan et des impacts de leurs activités, les signataires s'engagent à mettre en place des mesures concrètes, réparties en dix points clés, d'ici 2030.

- ▶ Consulter : le [manifeste](#)
- ▶ Consulter : le [communiqué de presse](#)

Le **Programme « Biodiversité marine et économie »**, reconnu comme « Activité officielle » de la Décennie pour les sciences océaniques et intégré à l'initiative « Partenaires engagés pour la Nature » de l'Office français pour la biodiversité (OFB), aide les entreprises à s'impliquer activement dans l'économie durable pour l'océan. Grâce à des groupes de travail thématiques et un comité d'experts, le programme accompagne les acteurs économiques dans la valorisation des solutions, le partage d'expériences, et porte la voix de ce collectif dans les instances décisionnelles.

- ▶ Découvrir le Programme : <https://www.respectocean.com/biodiversite-marine-et-economie/>

✉ MéliSSa Michaud (RespectOcean)





LES LEÇONS DE ZIPHIA : UN CAS D'ÉTUDE POUR MIEUX PROTÉGER LES MAMMIFÈRES MARINS DU BRUIT ANTHROPIQUE DANS LA ZONE ÉCONOMIQUE EXCLUSIVE FRANÇAISE



Le 2 février 2021, une baleine à bec de Cuvier (*Ziphius cavirostris*) s'échoue sur l'île de Ré. Les analyses préliminaires montrent que la mort de l'animal est probablement due à un bruit anthropique. La modélisation de la trajectoire du cadavre révèle que l'accident s'est produit au sein d'une aire marine protégée, alors qu'un navire militaire réalisait ses essais de sortie de chantier, à proximité directe et au même moment.

Cet événement a été le point de départ d'une enquête visant à retracer son origine et a servi de base à un travail collaboratif plus large dans le cadre du **programme de recherche interdisciplinaire « Objectif Océan » porté par Esprit de Velox**. Au confluent de plusieurs disciplines, la réflexion met en évidence, à travers le prisme des **impacts sonores d'origine humaine sur les cétacés**, la complexité des relations entre vie océanique et activités anthropiques.



© crédit OBSERVATOIRE PELAGIS

Dès le début, Esprit de Velox a invité l'industriel Naval Group (qui a construit le navire et piloté les essais en mer) à contribuer à la démarche interdisciplinaire de recherche. Suite aux productions du groupe de chercheurs et à la compréhension de la chaîne de décisions, les équipes de Naval Group ont décidé de modifier leur procédure de demande et de conduite des essais en mer (pour les tous navires équipés de sonars de lutte anti sous-marine), de sorte que la probabilité d'un nouvel accident de ce type soit drastiquement réduite.

Trois nouvelles baleines à bec de Cuvier sont mortes en mai 2024 entre la Corse et l'île d'Elbe, dans le sanctuaire PELAGOS (destiné à la protection des cétacés) pendant la période d'un exercice naval franco-italien organisé en Méditerranée. Le groupe de recherche est désormais en contact avec les structures régionales telles qu'ACCOBAMS, pour étendre la réflexion et le dialogue avec les parties prenantes concernées.

Le groupe de chercheurs, piloté par Esprit de Velox, a organisé une conférence en septembre 2024 avec les ministères français des Armées, de la Justice, de la Mer, et la Plateforme Océan et Climat afin de soutenir des **propositions de solutions** pour que la politique de protection des cétacés soit efficace. Parmi ces propositions :

- Une **meilleure coordination entre les activités de défense, de développement durable et de politique maritime intégrée** des préfectures maritimes françaises pour garantir la cohérence opérationnelle des mesures de protection ;
- Tout navire (y compris les navires de guerre lors d'exercices) devrait systématiquement **combinaison des règles de sa société/institution et la législation de l'État côtier pour prendre en compte les contraintes les plus fortes de l'une ou de l'autre** ;
- Il paraît **indispensable de renforcer la pertinence des AMP au regard du bruit anthropique**, notamment en interdisant les exercices impliquant l'utilisation de sonars militaires.

► Découvrir le Programme : <https://www.espritdevelox.org/objectif-ocean/>

François Frey (Esprit de Velox)

UN PROGRAMME SANS PRÉCÉDENT LANCÉ PAR KRESK 4 OCEANS ET UN PROTOCOLE SCIENTIFIQUE INÉDIT MENÉ PAR EXPÉDITION SEPTIÈME CONTINENT ET LE CNRS

L'originalité de ce projet repose sur une étude pluridisciplinaire réalisée en milieu naturel. Il repose sur les compétences d'équipes scientifiques du **CNRS**, de renommées internationales (IMRCP & LOMIC), sur l'expérience de l'ONG « [Expédition Septième Continent](#) » et de son navire scientifique. Il sera complété par les analyses du laboratoire [Plastic@Sea](#).



CARACTÉRISER La pollution en micro et nanoplastiques en mer et les perturbateurs endocriniens associés.



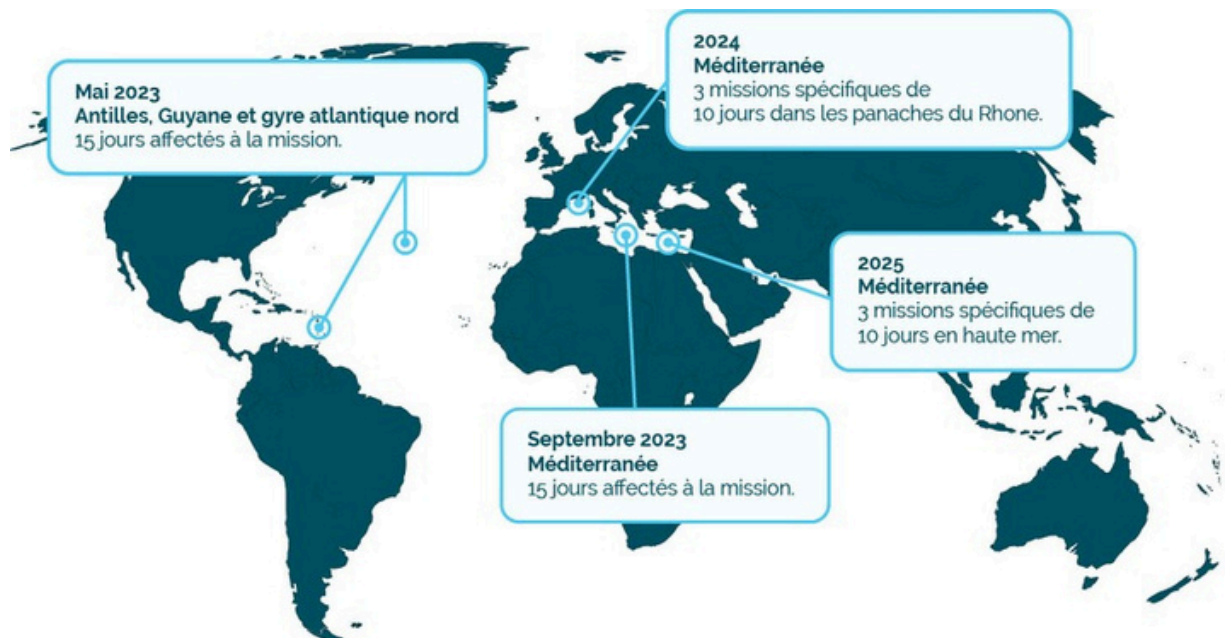
COMPRENDRE L'impact des perturbateurs endocriniens sur l'ensemble de la biodiversité marine.



MESURER Les effets toxiques des perturbateurs endocriniens sur la biodiversité via l'étude de 3 organismes modèles.

UNE MISSION FLUVIALE, MARITIME ET CÔTIÈRE DE 2023 À 2025

Trois ans d'exploration pour mieux comprendre l'impact des perturbateurs endocriniens sur la biodiversité marine ! La collecte des plastiques est réalisée à la fois en mer et dans un fleuve, entre la surface et 100 mètres de profondeur.



Pendant les trois ans d'expédition, le travail des équipes devra permettre de répondre aux questions suivantes :

- Quelle est la quantité réelle de déchets plastiques dans les fleuves et en mer, en tenant compte des différentes tailles de microplastiques et des nanoplastiques ?
- Quels sont les processus de fragmentation dans les fleuves et en mer qui conduisent à la production de particules de plus en plus petites ?
- Quelle est la proportion de déchets plastiques récoltés en milieu naturel ayant adsorbé ou contenant des perturbateurs endocriniens ?

UN PROJET DÉJÀ HAUT EN RÉSULTATS ET EN INNOVATIONS (DEPUIS FÉVRIER 2023)



Innovation technologique pour la détection et la quantification des composés chimiques présents dans les plastiques (plastiques vierges) et adsorbés à leur surface (plastiques de l'environnement) en favorisant des analyses par procédés de "chimie verte" (contrôle qualité validés). Développement de nouvelles méthodes non-ciblées pour identifier de nouvelles molécules.



Première détection de plusieurs familles de perturbateurs endocriniens sur un même échantillon récolté dans l'environnement (phtalate, filtres solaires, bisphénols, PCB, éléments-trace métallique, chlordécone), avec des concentrations différentes entre les mésoplastiques (5mm-2.5cm) et les microplastiques (1mm-5mm) (rôle de la fragmentation).



Nouvelles avancées sur la caractérisation de la vie associée aux déchets plastiques dans l'environnement (y compris les microorganismes pathogènes) Détection de microorganismes capables de dégrader des polluants organiques persistants (bactéries hydrocarbonoclastes) et des bactéries pathogènes sur les microplastiques.



La biodiversité associée aux plastiques sous influence des zones de transition (continuum fleuve Rhône - mer Méditerranée). Évaluation du danger de transfert d'espèces microbiennes par les microplastiques transitant du fleuve (eau douce) à la mer (eau salée).

► Découvrir le Programme : <https://explorationbleue.fr/>
<https://www.septiemecontinent.com/lexploration-bleue/>

Patrick Deixonne (Expédition 7e continent)



L'Exploration Bleue | Océans, plastiques et biodiversité

Une expédition scientifique unique pour comprendre l'impact de la pollution plastique sur la biodiversité marine.

Exploration Bleue /



CLÔTURE DE LA COST ACTION EUROPÉENNE SEA-UNICORN (2020-2024),

UNE ACTION PHARE DE LA DÉCENNIE POUR AVANCER LES RECHERCHES SUR LA CONNECTIVITÉ MARINE ET LEUR PERTINENCE POUR L'AIDE AUX POLITIQUES PUBLIQUES

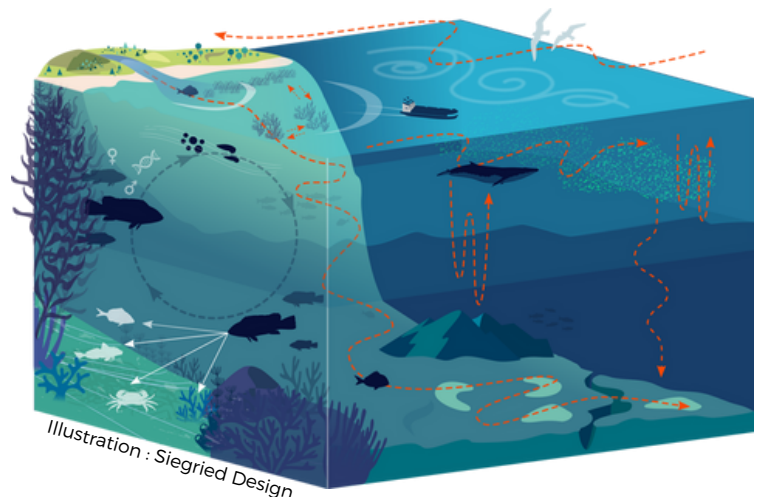
La **COST Action Européenne SEA-UNICORN (UNifying approaches to marine Connectivity for improved Resource maNagement for the SEAs)** portée par le CNRS pour la France depuis fin 2020 **vient de s'achever, après 4 années intenses de collaborations internationales** dans le cadre de la Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques.

Coordonnée par **Audrey Darnaude** (chercheuse CNRS - UMR MARBEC, Montpellier), ce vaste projet de réseautage international a permis à **plus de 900 personnes de partager leurs connaissances et combiner leurs expertises** pour avancer et unifier les recherches dans le domaine de émergent de la **connectivité fonctionnelle marine (CFM)**.



La connectivité fonctionnelle marine, un processus clé pour le fonctionnement de notre planète assuré par l'ensemble des espèces marines

La **connectivité fonctionnelle marine** décrit **l'ensemble des liens entre zones, profondeurs, habitats ou écosystèmes distincts qui résultent des différents déplacements des organismes marins tout au long de leur vie**. Les flux d'individus, de gènes, de matière et d'énergie causés par tous ces mouvements déterminent l'interdépendance écologique et évolutive des populations et des communautés. Ils assurent aussi une partie considérable des transferts de matière et d'énergie, en mer et à l'interface mer-continent.



Obtenir une image fiable et exhaustive de la CFM peut donc considérablement améliorer nos prévisions de l'évolution de la biodiversité marine et nous permettre d'adopter les stratégies de gestion et de conservation les plus adéquates et durables pour nos mers et nos océans. Notamment, connaître la CFM et anticiper son évolution face au changement global c'est permettre une gestion plus durable des pêcheries et le positionnement de réseaux de zones protégées plus efficaces. C'est aussi contrôler la propagation des espèces envahissantes ou des agents pathogènes et maintenir le bon fonctionnement des écosystèmes, en mer et à l'interface mer-continent. La problématique est donc au cœur de l'ensemble des défis de la Décennie pour les sciences océaniques.

Ce partage des connaissances a été réalisé via l'organisation de **3 conférences internationales** de 3-5 jours sur la connectivité marine (100-180 participants de 22-29 pays rassemblés en 2021, 2023 et 2024), **3 sessions dans des meetings scientifiques internationaux** (50-200 participants de 10-32 pays rassemblés en 2021, 2022 et 2023) et **11 formations thématiques internationales** de haut niveau (chacune impliquant 14-77 participants de 9 à 30 pays) sur les différentes techniques et outils de pointe pour l'étude de la CFM, sa modélisation et son utilisation pour la prise de décision.

La montée en capacité des différents acteurs du milieu marin (scientifiques, gestionnaires et décideurs) et leurs interactions à l'international ont également été promues par le financement d'une quinzaine d'**échanges de jeunes scientifiques** entre les pays du consortium (>40 personnes impliquées, dans 16 pays) et via l'organisation de **15 workshops appliqués** (chacun avec 10-70 participants de 3-26 pays) visant à améliorer l'estimation de la connectivité fonctionnelle marine à l'échelle des communautés ou des écosystèmes, l'intégration des données entre disciplines et leur utilisation en modélisation et planification spatiale marine.

Le consortium créé réunit une vaste communauté multidisciplinaire de scientifiques, issus de plus de 200 organisations réparties dans 42 pays (surtout en Europe, mais aussi au-delà, en Amérique, au Moyen-Orient en Australie et en Afrique), ainsi que divers types de gestionnaires et décideurs du monde maritime.



Le partage de leurs expertises a permis de faire avancer d'un grand pas notre façon d'étudier et de modéliser la répartition de la biodiversité marine et de son rôle dans le bon fonctionnement des écosystèmes, en mer et à l'interface mer-continent. Ceci devrait faciliter l'ajout indispensable d'une dimension vivante au jumeau numérique de l'Océan (jusqu'ici largement inanimé).

La co-construction de « La science de la connectivité dont nous avons besoin pour l'Océan que nous voulons » initiée par ce projet promet aussi de révolutionner l'étude des Océans pour résoudre certains des problèmes majeurs du monde actuel.

La production par le consortium de SEA-UNICORN de **différents produits pédagogiques à destination du grand public** (vidéos animées et jeux interactifs sur la CFM traduits en plusieurs langues, déjà téléchargés plusieurs milliers de fois) **devrait aussi aider à changer la relation de l'humanité avec l'Océan et sa biodiversité.** Ceci constitue une des premières étapes pour soutenir un océan fonctionnel, productif, résilient et faciliter son exploitation durable d'ici 2030.

- ▶ Pour en savoir plus sur l'action, son réseau et ses résultats : <https://www.sea-unicorn.com>
- ▶ Page de l'action sur le site du programme COST : <https://www.cost.eu/actions/CA19107/>

✉ Audrey Darnaude (chercheur CNRS)



« QUEL EST L'OcéAN QUE NOUS VOULONS ? » PROJET D'ENQUÊTE MONDIALE SMARTNET POUR COMPRENDRE LES PERSPECTIVES SUR LES RÉSULTATS DE LA DÉCENNIE POUR LES SCIENCES OCÉANIQUES

Le **projet d'enquête lancé par SMARTNET**, avec le soutien du Programme Prioritaire de Recherche « Océan et Climat », **vis** à **améliorer notre compréhension de « l'océan que nous voulons » dans le cadre des 7 défis sociétaux de la Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques.**

Cette enquête pilote, de type quantitative, cible le grand public. Elle a été menée dans un premier temps dans 4 pays (Australie, France, Japon, USA) mais a vocation à s'étendre à 10-15 autres pays.



L'approche adoptée s'appuie sur la théorie de la valeur-croyance-norme (VBN en anglais) qui fournit un cadre psychologique pour expliquer comment les valeurs environnementales, les motivations personnelles et les normes sociales, collectivement appelées opinions subjectives, influencent les attitudes et les comportements des individus envers l'océan.

L'étude vise également à identifier les priorités données en matière d'actions dans le domaine marin. Pour ce faire, un questionnaire unique a été conçu, d'abord en anglais, puis il a ensuite été traduit afin d'être présenté aux populations dans la langue du pays. Chaque questionnaire a fait l'objet de pré-tests qualitatifs dans chacune des langues afin de s'assurer de la bonne formulation des questions et de leur équivalence d'un pays à l'autre. Les résultats ont été analysés en intégrant les caractéristiques socio-démographiques et les relations à l'océan des populations sondées.

En améliorant notre compréhension des attitudes vis-à-vis de l'océan, cette étude pilote vise à aider les acteurs de l'élaboration et de la mise en œuvre des politiques maritimes à faire évoluer ces politiques, et à améliorer la manière dont ils communiquent sur les océans à la fois sur les problèmes et la recherche de solutions.

► Découvrir le projet d'enquête : <https://makinolab.aori.u-tokyo.ac.jp/en/owwproject/>

✉ Olivier Thébaud (Ifremer)

A project under UNDOCS Program "SmartNet"
What is the Ocean We Want?
Global survey to understand perspectives on Ocean Decade Outcomes

Results of pilot survey

Flags of Australia, France, Japan, USA

Researchers listed in fish-shaped icons:
Mitsutaku Makino (U Tokyo)
Olivier Thébaud (IFREMER)
Dan Lew (NOAA)
Juri Mori (PRIMAFF)
Fabio Boschetti (CSIRO)
Matthew Andreotta (CSIRO)
Nathalie Krien (ENSTA Bretagne)
Sophie Leonard (IFREMER)
Jörn Schmidt (WorldFish)
Alan Haynie (ICES)

Scan to see Our info



TOWARDS IPOS INTERNATIONAL/INTERGOVERNMENTAL PANEL FOR OCEAN SUSTAINABILITY

Le projet IPOS s'appuie sur des actions réalisées dans l'Ocean Sustainability Foundation (OSF), abritée par la Fondation CNRS et un EU Tender qui comporte : l'OSF, Revolve, Ramboll, le European Marine Board, RIFS, ACTeon, Fresh Thoughts.

L'équipe IPOS a terminé l'**analyse de la cartographie des acteurs impliqués**, non seulement dans le **domaine environnemental**, mais aussi sur les **aspects socio-économiques de l'océan**. **La définition de la structure IPOS, son fonctionnement et son financement sont en cours de finalisation**. Afin d'avoir les **avis des acteurs océan sur le projet IPOS, un processus de consultation a été réalisé**.

Un nombre croissant d'institutions scientifiques soutiennent officiellement l'IPOS. Elles sont à présent 28 et sont réparties sur l'ensemble du globe. Nous avons également plusieurs états qui ont exprimé leur soutien ou leur intérêt : la France, la République Populaire de Chine, le Canada et Monaco.

Nous sommes en train d'**élaborer une équipe de développement du Comité de Connaissance** (« *Knowledge Committee Development Team* »), une structure intérimaire ayant pour objectif de co-construire un mécanisme de gouvernance innovant et inclusif. Elle est actuellement composée de 13 expert(e)s, hommes et femmes, réparti(e)s sur le globe de manière équitable, aux profils professionnels académiques et non-académiques et aux domaines de connaissances complémentaires.


Nous avons également lancé un projet, en partenariat avec *Coopersolidar* et le *Network of Responsible Fishing Areas & Marine Territories of Life* (Costa Rica). L'objectif de ce projet est d'explorer et d'identifier de manière collaborative les opportunités, les défis et les meilleures pratiques pour **l'engagement inclusif et équitable des connaissances et de l'expérience des peuples autochtones et des communautés locales**, en particulier des pêcheurs artisanaux, dans trois processus décisionnels interconnectés et continus sur les océans : l'UNOC3, la consultation IPOS, et le Global Biodiversity Framework.

Le **groupe de travail sur les grands fonds marins a mis en place un conseil scientifique**, avec deux présidents Elva Escobar Briones et Ricardo Serrão Santos. Celui-ci est actuellement en train de terminer son analyse, qui **donnera lieu à la position des scientifiques vis-à-vis de l'exploitation des fonds marins**.

Nous avons **participé à plusieurs évènements internationaux** comme : les *Ocean Dialog* du G20 et le *Blue Africa Summit*. Nous participerons également à un évènement fermé de la COP16 Biodiversité, au sujet de notre projet sur les pêcheurs artisanaux.

Enfin, nous souhaitons également informer la communauté que **nous sommes actuellement en discussion avec les institutions onusiennes concernant l'hébergement de l'IPOS**. Des discussions sont en cours avec DOALOS, GESAMP, l'UNEP et la COI-UNESCO. L'hypothèse la plus probable est un lien fort avec la COI-UNESCO, en accord avec l'UNEP.

► Plus d'informations sur Towards IPOS : <https://ipos.earth/>

 Emma Doat (Towards IPOS)

Les **3 et 4 février 2025** au siège du CNRS, campus Gérard Mégie (Paris 16ème) se tiendront les **jours Océan & MERS 2025**.

Ces journées permettront de **débattre sur plusieurs aspects de l'activité scientifique autour de l'océan : chercher, former et communiquer**. Nous souhaitons interroger comment la recherche française a choisi d'aborder ces aspects avec des sessions dédiées qui présenteront des résultats scientifiques et des retours d'expérience sur la méthode employée (avec des exemples concrets tirés des deux dernières années de vie du Groupement de Recherche (GdR) OMER).

► Découvrir le programme et s'inscrire à ces journées : <https://ocean.cnrs.fr/a-ne-pas-manquer-conference-les-journees-ocean-et-mers-au-cnrs-3-et-4-fevrier-2025/>

Lancé en 2021, le **GdR « Océan et mers » (OMER)** est un réseau de **1400 chercheurs**, porté par le CNRS avec les autres organismes de recherche partenaires (IRD, Universités Marines etc.). Il **fédère autour de l'océan des scientifiques de toutes les disciplines à travers une approche transversale et interdisciplinaire**. Il est organisé en **14 groupes de travail**, qui animent et organisent les activités sur des sujets interdisciplinaires.



© Erwan AMICE / LEMAR / CNRS Images

► Pour plus d'informations sur le GDR OMER : <https://ocean.cnrs.fr/>

► Les GTs sont ouverts, vous pouvez vous y inscrire : <https://ocean.cnrs.fr/groupe-de-travail/>

La coordination de OMER

UNE INFO À PARTAGER ? ENVOYER UN MAIL À
AURÉLIE CHAMBIOT PRIEUR
aurelie.chamiot-prieur@developpement-durable.gouv.fr



Engagez-vous à nos côtés pour faire vivre la Décennie

Partager toutes vos actualités et événements

